

volumineux que l'externe. Ils reposent directement sur les capsules fibreuses des condyles; entre le jumeau interne et la capsule fibreuse du condyle interne existe une bourse séreuse, qui lui est commune avec le demi-membraneux, et dont j'ai déjà parlé plus haut. Or, la capsule fibreuse du condyle interne est souvent percée d'un trou, et la bourse séreuse du jumeau interne communique alors avec la séreuse articulaire.

Aux muscles jumeaux est, en quelque sorte, annexé un petit muscle, le plantaire grêle, sur lequel je reviendrai plus loin.

*Paroi postérieure.* — La paroi postérieure du creux poplité est formée par les téguments qui se portent d'un bord à l'autre comme une sorte de pont. Elle comprend : la peau, la couche graisseuse sous-cutanée et l'aponévrose d'enveloppe du membre.

Fine et glabre, la peau qui recouvre le creux poplité présente des plis transversaux. Le *pli du jarret*, c'est-à-dire l'angle que forment la cuisse et la jambe lorsque cette dernière est fléchie, ne répond pas à l'interligne articulaire : il est situé au-dessus, ainsi que le montre la figure 294. J'ai fait passer la coupe exactement par le pli, et l'on voit qu'elle a rencontré les condyles fémoraux.

La peau se déplace et glisse facilement; cependant, lorsque, à la suite d'une tumeur blanche du genou, la jambe a été longtemps fléchie, le tégument est susceptible, comme les muscles fléchisseurs, de subir une certaine rétraction et de se déchirer dans les tentatives violentes de redressement. Il convient donc, après avoir pratiqué la section des tendons, de procéder avec douceur et ménagement, de ne jamais quitter de vue la peau et de s'arrêter si elle se distend outre mesure.

La couche sous-cutanée renferme toujours de la graisse : elle est traversée par la veine saphène externe, qui va se jeter dans la veine poplité. Au niveau même du pli du jarret, la veine est comprise dans un dédoublement de l'aponévrose (SE, fig. 294). Cette veine correspond à peu près à la ligne médiane, en sorte que dans les abcès du creux poplité il faut ouvrir un peu sur le côté pour la ménager.

L'aponévrose est la prolongation de celle qui recouvre la région antérieure. Elle se continue, en haut, avec l'aponévrose fémorale; en bas, avec l'aponévrose jambière. Elle est assez résistante pour brider les tumeurs de toute nature qui se développent en avant d'elle; sur les côtés, elle adhère aux muscles qui circonscrivent la région, de telle sorte que les abcès, par exemple, restent limités au creux poplité et n'ont aucune tendance à envahir les parties latérales du genou.

*Paroi antérieure.* — La paroi antérieure est formée par les faces postérieures du fémur et du tibia, par le ligament postérieur de l'articulation du genou, que nous étudierons plus loin, et par le muscle poplité. Ce muscle occupe la partie la plus inférieure de la région, et ne peut être vu que si l'on écarte les jumeaux l'un de l'autre. Il s'attache, en haut, dans une dépression située au-dessous de la tubérosité du condyle externe du fémur; en bas, il s'insère à la ligne oblique du tibia et à toute la surface osseuse située au-dessus de cette ligne.

Le tendon du poplité est entouré par la synoviale articulaire, qui l'accompagne quelquefois assez loin, et communique dans ce cas avec l'articulation péronéo-tibiale supérieure.